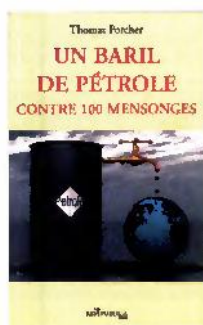




Nouvelle théorie du complot sur le pétrole



L'or noir à 146 \$ en juillet 2008, puis à 32 \$ en novembre 2008 et maintenant à plus de 58 \$. Quels éléments constituent le prix du pétrole : spéculation, offre et demande ? Thomas Porcher dévoile une insolite théorie du complot : l'Opep veut régner sur l'ère de la fin du pétrole et contraint les autres producteurs à s'épuiser. « *L'Opep est sûrement le seul cartel qui, pour étendre son pouvoir sur le marché, affiche son incapacité et son incapacité à exercer quelque pouvoir de marché que ce soit.* »

La première partie de cet ouvrage d'universitaire, agréablement écrit et sans jargon, est précieuse pour l'investisseur. Elle démonte les mécanismes de l'offre, de la demande, de la formation des prix, des différents marchés à terme et comptant. « *Chaque fois que le prix a augmenté, il n'est jamais revenu à son niveau de départ.* » L'auteur conclut que « *la spéculation ne représente, selon nos recherches, que 25 à 30 %* » et que « *l'augmentation du prix du pétrole prend sa source dans des prévisions et des affirmations erronées ou erratiques qui relèvent d'une stratégie de l'Opep* ». La

question de l'épuisement (*peak oil*) est également abordée.

La deuxième partie analyse la stratégie des pétrolières et de leurs contrats avec les pays détenteurs de réserves. L'étude se limite au seul cas du Congo, restriction que l'auteur justifie par la difficulté de se procurer de tels contrats (on le croit bien volontiers) et par leur similitude (on aimerait avoir là-dessus un peu plus de substance). Suit tout un développement sur l'emploi du pétrole, afin de lutter contre la pauvreté. L'investisseur pourra s'épargner de le lire pour aller directement à la prospective finale.

Thomas Porcher nous rappelle la quantité de pétrole nécessaire à certains services ou objets de la vie courante et prévoit : « *L'ère de la production de masse de produits à faible prix et jetables sera révolue, et on assistera au retour des valeurs de qualité et de longévité du produit.* » Il anticipe un processus de relocalisation de la production de biens, afin de limiter le coût du transport.

L'auteur estime que « *les pays les plus riches (et aussi les plus armés) doivent demander à leur population de restreindre leur consommation et d'abaisser leur niveau de vie. Les pays intermédiaires à forte densité de population, en quête d'énergie, doivent renoncer à leur rêve de rejoindre rapidement le niveau de vie des pays riches* ».

Éditions ResPublica. 208 pages, 19 €